HOPITAL de SAINT AFFRIQUE

LE TEMPS DES ACTES EST VENU

Le délaissement de l'hôpital a été institué comme méthode pour le mener à sa fermeture dans la perspective d'ouverture de l'Hôpital Commun de Millau Ouest.
Passé le temps des discours sur l'attractivité du projet, la réalité a été bien visible : fermetures de lits, départs de médecins à St Affrique, de chirurgiens à Millau.
La mobilisation des habitant.e.s autour du Manifeste, des soignants et des élus, a permis, en 2023, l'engagement de l'ARS de redresser la barre «Les services seront maintenus jusqu'à l'ouverture du nouveau bâtiment ».

L'entêtement de la Direction commune à poursuivre, a constitué une forme de double langage. Chaque fermeture étant suivie d'une campagne médiatique pour proclamer « le respect de l'engagement de maintien ». Les départs de médecins titulaires à 35H, masqués par quelques heures d'interventions de médecins du CHU et d'intérimaires.

Les deux Maires, président les Conseils de Surveillance ont été battus dès le premier tour des municipales. Cela aurait du porter à réflexion.

Pourtant, la Direction,, mettant à profit la vacance de l 'ARS, a poursuivi.
Les conséquences de cette gestion ont été de plus en plus visibles, particulièrement à St Affrique, avec les fermetures successives du Bloc, la fermeture du labo et de la pharmacie et la réduction continue des lits de médecine.

En Juillet 2026, la nouvelle ARS (Direction Générale et Départementale changées) déclare « reprendre le projet d'un pôle à trois sites », c'est à dire remettre en état et relancer les deux hôpitaux actuels, pour leur permettre d'assurer l'engagement de 2023 et, après l'ouverture du Commun, de maintenir en proximité des services essentiels où la proximité est un élément de qualité évident.

En Septembre, l'ARS prend l'engagement vis à vis du Manifeste et de la Mairie de rénover sérieusement le Bloc de St Affrique et de débloquer la radiologie interventionnelle.

Mais la dégradation a continué

- En **septembre, la non certification** de l'hôpital. La visite des rapporteurs a été organisée (en Mai) à un moment où ni la maternité, ni le Bloc n'avaient d'activité.
- Puis, le **décès d'un nouveau né survient** .

Ce terrible accident peut survenir dans toutes les maternités, mais il est important de faire la lumière et, si des choses sont à corriger, de le faire.
La famille touchée, en premier lieu, et les habitants ont besoin de savoir et d'être rassurés.

La sécurité est un élément du Service Public, la proximité en est un élément essentiel. La solution proposée est elle la seule envisageable ou ce drame est il utilisé comme prétexte ?

Le Manifeste a toujours veillé à contribué aux solutions concrètes et sérieuses que les habitant.e.s attendent. Exclus des représentations par une décision anti-démocratique et

illégale, nous continueront de défendre le doit de vivre sur ce territoire et a exiger l'information et la concertation.
L'activité, suspendue le temps de l'enquête, le Directeur de l'ARS, déclare le 5 novembre « il y aura réouverture ». Cela semble indiquer que la prise en charge sur l'hôpital n'est pas en cause et que la sécurité est assurée pour les futures mamans.
Il poursuit en disant, qu'après avoir ré-ouvert la maternité, un calendrier de transfert sur Millau sera organisé et que la concertation avec les soignants et leurs syndicats a commencé.

Le Directeur s'est exprimé, les usagers ont besoin de l'avis des soignants et des instances de l'hôpital (Comité Social Economique, Commission des Usagers) sur ce qui s'est passé et va être fait.

Le Conseil de Surveillance qui va venir devra clarifier la situation sur la maternité et aussi concrétiser les engagements déjà pris et dire

- Si la remise en état réelle du Bloc est décidée et financée comme l'engagement a été pris ?
- Relancer l'activité en Médecine, Gériatrie, Consultations et « petites interventions »
- Faire l'évaluation des temps d'accès depuis nos villages, sur l'hôpital commun de Millau.
- Clarifier le changement de personnes et d'orientations de la Direction pour redonner envie aux médecins et personnel de revenir ou de venir.